

Révision des *Acmocerini* THOMSON et données bionomiques les concernant (*Coleoptera Cerambycidae Lamiinae*)

par St. BREUNING et P. TEOCCHI.

La tribu des *Acmocerini* regroupe des insectes dont la coloration est très variable pour une même espèce. Cela explique que les auteurs, qui n'opéraient que sur des séries limitées et souvent même sur un seul spécimen, ont décrit nombre de taxa dont beaucoup ne sont que des sous-espèces ou même de simples variétés.

Nous n'avons pas la prétention de présenter un travail exhaustif, car nous sommes persuadés qu'il reste encore des formes à découvrir, et dans les boîtes de certains musées, et sur le terrain. Par ailleurs, nous n'avons pas pu disposer de séries importantes pour tous les taxa décrits dont certains — qui ont été établis sur un spécimen unique et en mauvais état — ne semblent pas avoir été repris.

Malgré ses lacunes et ses erreurs, nous espérons que cette note sera de quelques secours aux Cérambycidologues, et plus particulièrement à ceux qui sont sur le terrain.

Tribu des *ACMOCERINI* THOMSON

Acmocerites THOMSON, 1864, Syst. Cér., p. 57.

Acmocerini LACORDAIRE, 1872, Gen. Col., IX, p. 405, 453 ; BREUNING, 1956, Rév. des *Acmocerini*, in *Longicornia*, III, p. 393-415.

Le scape sans cicatrice, finement granulé sur sa partie dorso-apicale ; les articles antennaires sans sillon longitudinal latéral ; les mandibules longues, droites, striées longitudinalement ; le pronotum démuné de tubercule latéro-supérieur ; la saillie prosternale assez haute, régulièrement arquée ; la saillie mésosternale légèrement inclinée en avant, peu large ; le métasternum de

longueur normale ; les métépisternes non élargis ni convexes à leur bord antérieur ; les cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes ; les hanches antérieures fermées ; les tibias antérieurs pourvus parfois d'une encoche dorso-apicale ; les tibias intermédiaires présentant une encoche oblique ; les crochets divariqués.

La tribu des *Acmocerini* comprend quatre genres de l'Afrique équatoriale et subtropicale.

TABLEAU DES GENRES :

- A. Le onzième article des antennes court et en forme de griffe pointue. 1 et 2
 B. Le onzième article des antennes aussi long ou beaucoup plus long que le dixième, de forme normale..... 3 et 4
1. Le troisième article des antennes sensiblement plus long que le quatrième ; l'occiput allongé..... *Acmocera* THOMS.
 2. Le troisième article des antennes deux fois et demie plus long que le quatrième ; l'occiput allongé..... *Acridocera* JORD.
 3. L'occiput allongé ; le front de largeur normale.... *Acridoschema* THOMS.
 4. L'occiput très court ; le front très large ; le 4^e article des antennes beaucoup plus long que le cinquième..... *Discoceps* JORD.

1. Genre *ACMOCERA* THOMSON.

Acmocera THOMSON, 1858, *Arch. Ent.*, II, p. 181 ; 1860, *Ess. class. Cér.*, p. 57 ; LACORDAIRE, 1872, *Gen. Coleopt.*, IX, p. 453 ; JORDAN, 1903, *Novit. Zool.*, X, p. 179 ; BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 396.

Assez allongé. La tête grande, le vertex étiré. Antennes fines, un peu plus longues que le corps (σ) aussi longues ou un peu plus courtes que lui (φ), ciliées en dessous ; scape peu long, claviforme, finement granulé, pourvu d'une fine crête latérale basilaire ; le troisième article nettement plus long que le quatrième, une fois et demie à une fois trois quarts plus long que le scape ; le onzième segment court, courbé en dedans, en forme de griffe pointue. Tubercules antennifères assez rapprochés et élevés. Yeux peu fortement échancrés, à lobes inférieurs transversaux, finement facettés. Front trapézoïdiforme et nettement élargi vers le bas (surtout sur les femelles). Joues proéminentes en avant (plus nettement sur la femelle). Pronotum convexe, pourvu de deux sillons transversaux : un antérieur et un postérieur, et d'une épine latérale conique et pointue, un peu rapprochée de la base. Élytres allongés, convexes, légèrement rétrécis à partir des épaules, arrondis au sommet, hérissés de quelques très courts cils, dressés et souvent

pourvus d'une bosse obtuse discale postbasilaire qui prend parfois l'aspect d'une sorte de crête effacée. Tête non rétractile. Saillie prosternale peu large, un peu moins haute que les hanches, arquée. Saillie mésosternale légèrement inclinée à son bord antérieur. Pattes de longueur moyenne ; fémurs claviformes, les antérieurs brusquement élargis dorsalement chez les mâles et formant ainsi une sorte d'épine ; tibias pourvus d'une fine carène longitudinale externe.

Espèce type : *olympiana* THOMS.

Acrocera olympiana THOMSON.

Acrocera olympiana THOMSON, 1858, *Arch. Ent.*, II, p. 182, pl. VI, fig. 5 ;
BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 397.

Antennes du mâle nettement plus longues que le corps ($1/4$ ou $1/5$), celles de la ♀ ne dépassant que de peu l'apex des élytres, leur scape nettement convexe sur sa face dorsale postmédiane.

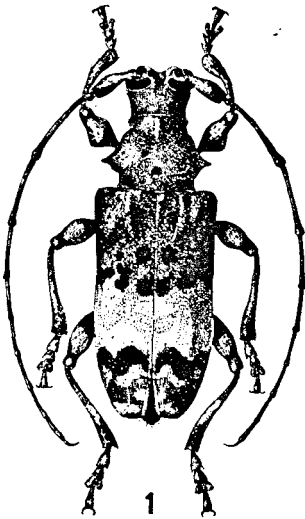


FIG. 1.

Acrocera olympiana THOMSON.

Les joues une fois et demie plus hautes que les lobes oculaires inférieurs. Pronotum à peine plus large que long (épines latérales non comprises), une fois et demie plus large que long [si l'on tient compte de celles-ci] ; il présente deux bosses disco-latérales (une de chaque côté) assez grandes et qui atteignent, en arrière, le milieu, ainsi qu'un petit tubercule conique, très émoussé, situé sur la [ligne longitudinale médiane, près de la base. Chaque élytre est pourvu d'une crête postbasilaire très effacée qui est bordée, en arrière, par une large fossette qui atteint la suture à la fin du tiers basilaire, tandis que l'on observe très souvent la présence d'une dépression apicale ; la ponctuation assez dense et moyenne sur le tiers basilaire, est beaucoup plus fine sur le reste.

Corps marron foncé à noirâtre. Tête, pronotum et écusson revêtus d'une fine pubescence jaune ou blanc grisâtre. Élytres

marbrés de grisâtre, de jaune ochracé et de noir ; chacun d'eux est orné d'une large fascie transversale d'un blanc grisâtre, qui commence un peu avant le milieu et s'étend jusqu'au début du quart apical, et de deux lignes zigzagüées de couleur ochracée : l'une qui débute sur la crête basilaire et atteint, un peu en arrière, le bord latéral, l'autre située un peu après la grande fascie blanchâtre (fig. 1). Dessous du corps, fémurs, sauf à leur apex qui est jaune, et milieu des tibias revêtus de pubescence blanc grisâtre. Base et apex des tibias d'un brun marron. Tarses avec une pubescence jaune grisâtre. Antennes roux ferrugineux à noirâtre, la face interne et inférieure des deux tiers basilaires du scape à pubescence jaune grisâtre ; la base des articles suivants revêtue de blanc ou de jaune grisâtre.

Longueur : 14 à 22 mm ; largeur : 4,5 à 8 mm.

CHOROLOGIE : Décrit par THOMSON sur des individus du Gabon, et paraissant habiter tous les territoires de l'ouest et du centre de l'Afrique situés entre la Guinée, le Centrafrique et l'Angola car elle est citée des pays suivants : Côte d'Ivoire (*J. Decelle*) ; Ghana (*DUFFY*) ; Cameroun (chasses de *de Miré*) ; Centrafrique : Boukoko (*Guillemat*), La Makobé, Boukoko, Boda, Mbaïki, Bangui etc., près de 300 ex. récoltés entre 1966 et 1970 (*M. Boulard, R. Pujol et P. Teocchi leg.*) ; Zaïre : très nombreuses localités ; République Populaire du Congo (*Onore*) ; Gabon (*THOMSON*) ; Guinée Équatoriale (*Baguena, Mateu*).

PLANTES-HÔTES : Durant notre séjour à La Maboké, nous avons obtenu *A. olympiana* des essences suivantes : *Celtis zenkeri* ENGL. (Ulmacée), *Coelocaryon* sp. (Myristicacée), *Drypetes gossweileri* S. MOORE (Euphorbiacée), *Hippocratea* sp. (Hippocrateacée), *Lannea kerstingii* ENGL. (Anacardiacee), *Manilkara* sp. (Sapotacée), *Pancovia laurentii* GILG. (Sapindacée), *Pentaclethra macrophylla* BENTH. (Mimosacée), *Strombosia grandifolia* HOOK. (Olacacée). La plupart de ces essences sont déjà citées par MAYNÉ & DONIS (1968) dans la liste des arbres sur lesquels ils indiquent avoir récolté *A. olympiana*, dans la région de Yangambi (Zaïre) ; liste à laquelle nous renvoyons le lecteur intéressé, et qui comporte plus de 100 essences !

De son côté E. A. J. DUFFY (1957), tout en décrivant la larve, signale avoir obtenu *A. olympiana* de *Triplochiton scleroxylon* K. SCHUM. et de *Celtis* sp. dans la réserve de Bosumkese (près Sunyani) ainsi qu'à Dwinasi et Kwapong, au Ghana.

PÉRIODE D'ESSAIMAGE : En Centrafrique, nous avons noté que l'adulte de *A. olympiana* se prenait de mars à août (un spécimen en octobre), et qu'il était plus abondant en avril, mai et juin.

Acmocera conjux THOMSON.

Acmocera conjux THOMSON, 1858, *Arch. Ent.*, II, p. 183, pl. VI, fig. 6 ; BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 398-399.

= *Acmocera anthriboides* CHEVROLAT, 1858, *Arch. Ent.*, II, p. 238, pl. XIV, fig. 7.

Morpha picta JORD.

Acmocera anthriboides subsp. *picta* JORDAN, 1903, *Novit. Zool.*, X, p. 178.

Subspécies *albofasciata* HINTZ.

Acmocera albofasciata HINTZ, 1911, *Wiss. Ergebn. d. Deutsch. Afric. Exped.*, III, p. 440 ; BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 397-398.

Morpha kivuensis BR.

Acmocera albofasciata m. *kivuensis* BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 398.

Proche d'*olympianna* dont elle se sépare par le scape moins fortement dilaté apicalement, par son vertex et son occiput portant des cils dressés (absents sur *olympianna*), par son pronotum dépourvu du tubercule postérieur situé sur la ligne longitudinale médiane, par sa fine ponctuation pronotale (pronotum imponctué sur *olympianna*), ainsi que par ses élytres dont la partie basilaire et la crête présentent des tubercules et des granules qui leur donnent un aspect râpeux.

Corps, pattes et antennes noirâtres ou noirs et revêtus d'une assez dense pubescence d'un blanc grisâtre. Occiput avec deux larges bandes noires, situées chacune après l'œil. Pronotum parcouru par deux bandes longitudinales noires disco-latérales floues, ondulées, souvent mal définies, et situées dans le prolongement des bandes postoculaires. Crête élytrale et calus huméral noirs. Chaque élytre est orné d'une très large fascie transversale blanchâtre, qui couvre toute sa largeur, débute contre l'écusson, passe à l'intérieur de la crête disco-basilaire, va rejoindre le bord latéral entre les deux coxae, et s'étend en arrière jusqu'au début de la déclivité postérieure ; cette bande est bordée, en arrière, par une vague ligne zigzagulée noire ; la zone située entre la crête basilaire et le calus huméral, ainsi que tout le tiers apical, marbrés de brun grisâtre, de gris marron et de blanc grisâtre (fig. 2). Les 2/3 basi-

lares du scape et du 3^e article, la moitié proximale du 4^e, ainsi que la base des suivants, à pubescence blanchâtre.

Longueur : 11 à 20 mm ; largeur : 3,5 à 7,5 mm.

CHOROLOGIE : Angola, Dundo (LEPESME) ; Zaïre : très nombreuses localités ; République Populaire du Congo : nombreuses citations ; Gabon (*Types*) ; Guinée Équatoriale : Ayene (*J. Mateu*) ; Centrafrique : Boukoko (*Guillemat*), La Maboké, Boukoko, Mbaïki, etc., plus de 300 ex. colligés entre 1966 et 1970, *M. Boulard*

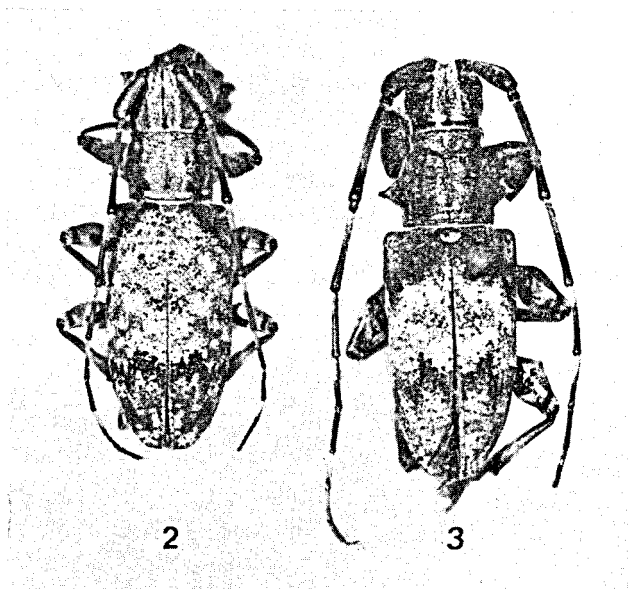


FIG. 2. — *Acmocera conjux* THOMSON.

FIG. 3. — *Acmocera conjux* THOMS. ssp. *albofasciata* HINTZ.

R. Pujol et *P. Teocchi* leg. ; Cameroun (*Decazy, de Miré*) ; Ghana (THOMSON) ; Côte d'Ivoire (JOVER, LEPESME, etc.) ; Ouganda (DUFFY) ; Tanzanie (BREUNING). *A. conjux* doit habiter tous les territoires africains situés entre la Guinée et l'Ouganda au Nord, et l'Angola et la Tanzanie au Sud.

Morpha picta JORDAN.

Diffère de la forme typique par l'ornementation des élytres dont la large fascie, qui est blanche sur cette variété (blanchâtre

sur la forme nominale), est interrompue, juste après les crêtes basilaires, par une sorte de chevron (ou de V renversé) marbré de brun et de jaune grisâtre, tandis que le blanc de la fascie est parsemé de jaune grisâtre.

Décrite sur un exemplaire provenant de Dar-es-Salam, en Tanzanie, où cette variété domine. Rarement en cohabitation avec la forme typique au Zaïre et en Angola.

Subspecies *albofasciata* HINTZ.

Cette race se distingue par ses élytres qui présentent une pubescence foncière de couleur marron clair ou cannelle, tandis que la bande transversale, qui est moins large que sur la forme nominale, est d'un blanc presque pur, et que les deux fascies noirâtres qui la bordent — une en avant et l'autre en arrière — sont un peu plus larges et mieux tranchées (fig. 3).

Décrite par HINTZ sur des individus du Zaïre : Rivière Ituri, Kasai, 8 ex. pris en 1904, *Edm. Taymans leg.* (M. N. H. N. Paris), reprise à Yangambi, plusieurs exemplaires, *Itzinger leg.* (au Musée Frey), Gazi et Yangambi, *Mayné et Donis leg.* (Musée de Teruren) ; Gabon : Bas-Ogooué, 4 ex. pris par *Itzinger* (Musée Frey).

Morpha *kivuensis* Br.

Comme la subsp. *albofasciata*, mais la bande transversale blanche est sensiblement moins large et n'atteint pas, en arrière, le milieu de l'élytre.

Type du Zaïre : Kivu (M. N. H. N. Paris). Il s'agit probablement d'une variante locale.

PLANTES-HÔTES : H. JOVER (1953) indique qu'en basse Côte d'Ivoire il a observé des attaques de *A. conjux* sur les essences suivantes : *Afzelia bella* HARMS (Caesalpiniacée), *Albizia sassa* MAC BRIDE (Mimosacée), *Berlinia acuminata* SOLAND ex HOOK. f. & BENTH. (Caesalpiniacée), *Cleistopholis patens* ENGL. & DIELS (Anonacée) ; *Discoglypsemna caloneura* PRAIN (Euphorbiacée), *Ficus polita* (MIQ.) VAHL. (Moracée), *Funtumia latifolia* (Apo-cynacée), *Musanga smithii* R. BR. — Parasolier — (Moracée), *Theobroma cacao* L. — Cacaoyer — (Sterculiacée), *Turraeanthus africanus* PELLEGRIN (Méliacée).

Au Zaïre, MAYNÉ & DONIS (*op. cit.*) signalent qu'ils ont récolté *A. conjux* et sa ssp. *albofasciata* sur 75 essences (nous renvoyons les lecteurs intéressés à la liste de ces deux auteurs).

De son côté E. A. J. DUFFY (*op. cit.*) indique qu'au Ghana

G. H. THOMSON a obtenu *A. conjux* des essences suivantes : *Celtis soyauxii* ENGL. (Ulmacée), *Cistanthera papaverifera* A. CHEV. (Tiliacée), *Cleidion gabonicum* BAILL. (Euphorbiacée), et *Hymenostegia afzelii* HARMS. (Caesalpiniacée), tandis que J. C. M. GARDNER (1957) signale qu'en Ouganda il l'a obtenue de *Celtis* sp. et de *Fagara* sp., morts, à Budongo et Mpanga.

Quant à nous, une grande partie des spécimens que nous avons colligés en Centrafrique a été obtenue des essences suivantes : *Antidesma venosum* TUL. ou *A. laciniatum* MUELL. ARG. (Euphorbiacée), *Aubrevillea kerstingii* (HARMS) PELLEGR. (Caesalpiniacée), *Belonophora* sp. (Rubiacee), *Bosquieia phoberos* BAILL. (Moracée), *Celtis zenkeri* ENGL. (Ulmacée), *Dichostemma glaucescens* PIERRE (Euphorbiacée), *Entandrophragma angolense* C. DC. et *E. cylindricum* SPRAGUE (Méliacées), *Erythrophleum guineense* G. DON (Caesalpiniacée), *Fagara* sp. (Rutacée), *Ficus* sp. et *F. thonningii* BLUME (Moracées), *Hippocratea* sp. (Hippocrateacée), *Manilkara* sp. (*multinervis* DUBARD ou *pellegriniana* AUBR.) (Sapotacée), *Massularia acuminata* (G. DON) BULLOCK ex HOYLE (Rubiacee), *Sterculia oblonga* MAST. (Sterculiacée), *Terminalia glaucescens* PLANCH. (Combrétacée), et *Triplochiton scleroxylon* K. SCHUM. (Sterculiacée).

PÉRIODES D'ESSAIMAGE : En Centrafrique, l'insecte adulte se prend à longueur d'année. Toutefois, nous avons noté qu'il est beaucoup plus abondant en avril, mai, juin et juillet.

Acrocera flavoguttata BR.

Acrocera flavoguttata BREUNING, 1935, *Fol. Zool. et Hydrob.*, VII, p. 172 ; 1956 (*l. c.*), p. 399.

= *Acrocera conjux* ssp. *camerunica* BREUNING, 1964, *Bull. IFAN*, t. XXVI, sér. A, p. 157.

Proche de *conjux* dont elle se sépare par son front qui, sur les femelles, est beaucoup plus fortement élargi à hauteur des condyles : à ce niveau, sa largeur est supérieure à deux fois la plus grande distance qui sépare les lobes oculaires inférieurs (à peine égale à deux fois chez *conjux*), par son occiput qui porte des cils très courts et beaucoup moins nombreux, par son revêtement constitué par une pubescence jaune-ocre (blanchâtre sur *conjux*), ainsi que par ses élytres marbrés de poils squamuleux noirs, marron, ocres et blancs ; ces derniers, groupés en touffes érigées, forment des sortes de pinceaux qui parsèment la surface (fig. 4).

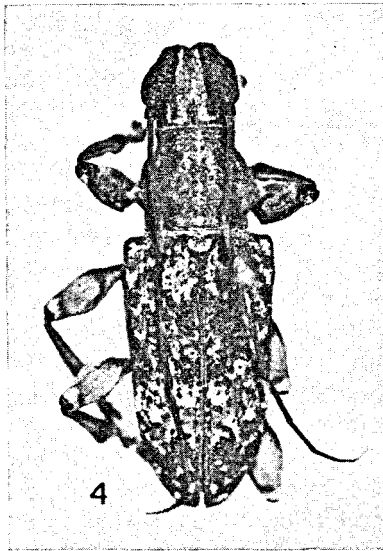


FIG. 4. — *Acmocera flavoguttata* BREUNING.

Décrite sur 1 exemplaire du Zaïre : Kondué (Kasai), *Léonard leg.* (Musée de Tervuren) ; Kondué, 3 ex. (Musée Frey) ; Cameroun (Coll. Itzinger), Bonépoupa, VIII-1959, *J. Cantaloube leg.* (ex-type de *conjux* ssp. *camerunica*, au M. N. H. N. Paris).

Acmocera compressa (F.)

Lamia compressa FABRICIUS, 1801, Syst. El. II, p. 290.

Acmocera compressa MURRAY, 1870, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (4) VI, p. 408 ;
BREUNING, 1956, l. c., p. 399-400.

= *Acmocera subundata* CHEVROLAT, 1857, *Rev. Zool.*, (2) IX, p. 107 ; 1858,
Cent. Long., n° 72 ; THOMSON, 1858, *Arch. Ent.*, II, p. 183.

= *Acmocera undulata* QUEDENFELDT, 1882, *Berl. Ent. Zs.*, XXVI, p. 185, 354.

Morpha grisea BR.

Acmocera grisea BREUNING, 1935, *Fol. Zool. et Hydrob.*, VII, p. 173.

Diffère des précédentes par ses antennes qui sont à peine aussi longues que le corps chez le mâle, celles de la femelle étant plus courtes, leur sixième segment à peine aussi long ou même plus court que le plus grand diamètre des fémurs postérieurs (nettement plus long chez les autres espèces), par sa stature un peu plus large, le pronotum 1 fois $\frac{3}{4}$ à 2 fois plus large que long (environ 1 fois $\frac{1}{2}$ chez les espèces précitées), par la longueur des élytres

égalant 1 fois $\frac{2}{3}$ à 1 fois $\frac{3}{4}$ leur largeur aux épaules (1 fois $\frac{4}{5}$ à 2 fois chez les espèces précédentes), par son front modérément dilaté : au niveau des condyles, sa largeur est inférieure à 2 fois la plus grande distance qui sépare les lobes oculaires inférieurs, tandis que les joues sont un peu moins de 2 fois plus hautes que les lobes oculaires inférieurs (au moins 2 fois sur les espèces précitées), et par ses fémurs plus fortement dilatés.

Corps noirâtre à noir. Front, joues et pronotum revêtus d'une pubescence blanchâtre entremêlée de gris et de jaunâtre et ornés des bandes jaunes ou blanchâtres suivantes : deux larges bandes longitudinales sur le vertex, deux bandes obliques discales sur le pronotum, parfois peu distinctes. Chaque élytre est orné de trois fascies transversales ondulées, irrégulières et peu nettes, parfois fragmentées partiellement en taches, de couleur brun-marron : une très large prémédiane, une mince préapicale, cette dernière bordée, en avant et en arrière, par du jaune-ocre, et une apicale ; le reste de l'élytre étant marbré de blanc grisâtre, de jaune-ocre et de marron (fig. 5). Dessous du corps et pattes à pubescence blanc grisâtre. Fémurs avec une tache jaune-ocre sur leur face interne. Antennes noirâtres, la moitié basilaire et le dessous du 3^e article, la base et le dessous des suivants avec une fine pubescence blanchâtre.

Longueur : 11 à 17 mm ; largeur : 3,5 à 6,5 mm.

RÉPARTITION CONNUE : Guinée (FABRICIUS) ; Côte d'Ivoire (plusieurs citations) ; Ghana (BREUNING, DUFFY) ; Nigeria (DUFFY) ; Cameroun (nombreuses localités) ; Centrafrique : Boukoko (Guillemat), La Maboké et Boukoko, 25 ex. récoltés de 1966 à 1970, *P. Teocchi* leg. ; Zaïre (plusieurs citations) ; République Populaire du Congo (nombreuses localités) ; Angola (BREUNING) ; Guinée Équatoriale (*Baguena*) ; Ile de Fernando Poo (*Escalera*).

PLANTES-HÔTES : EN 1948, LEPESME (*l. c.*) indique *Coffea excelsa* CHEV. (Rubiacée). Puis en 1953, JOVER (*l. c.*) donne la liste suivante : *Azelia bella* HARMS (Caesalpiniacée), *Albizzia sassa* MACBRIDE (Mimosacée), *Blighia welwitschii* (HIERN) RADLK. (= *Phyalodiscus bancoensis* AUBR. & PELLEGR.) (Sapindacée), *Combretodendron africanum* (WELW. ex BENTH. & HOOK. f.) EXELL (Lécythidacée), *Discoglyprena caloneura* PRAIN (Euphorbiacée), *Pentaclethra macrophylla* BENTH. (Mimosacée), et *Piptadeniastrum* (= *Piptadenia*) *africanum* (HOOK. f.) BRENAN (Mimosacée).

De leur côté, MAYNÉ & DONIS (*op. cit.*) indiquent qu'au Zaïre ils ont trouvé *A. compressa* sur plus de 80 essences ! (consulter leur liste).

Quant à E. A. J. DUFFY (*op. cit.*), il écrit que J. C. M. GARDNER l'a obtenue de *Celtis soyauxii* ENGL. (Ulmacée), et que lui-même l'a trouvée dans *Sterculia* sp. (Sterculiacée), le 1-III-1955, près de Kumasi, au Ghana.

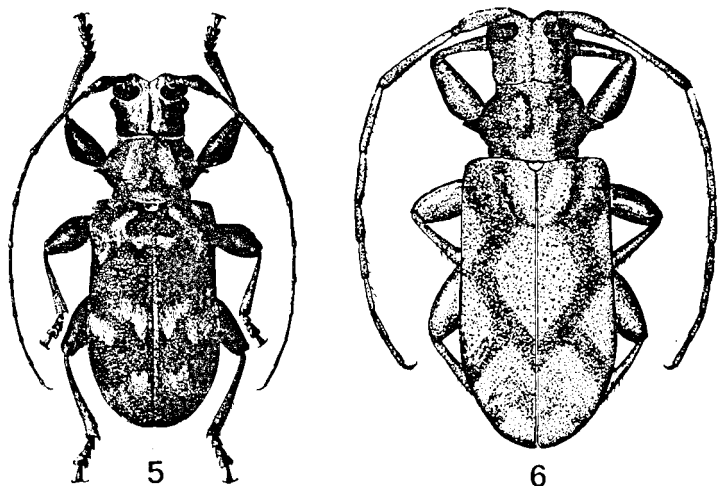


FIG. 5. — *Aemocera compressa* FABRICIUS.

FIG. 6. — *Aemocera lutosa* JORDAN.

Enfin, nous signalons qu'en Centrafrique nous avons obtenu, *ex larvae*, quelques exemplaires de *A. compressa* des essences suivantes : *Acacia* sp. (Mimosacée), *Albizzia zygia* MACBRIDE (Mimosacée), *Aubrevillea kerstingii* (HARMS) PELLEGR. (Mimosacée), *Belonophora* sp. (Rubiacee), *Cassia manii* OLIV. (Caesalpiniacée), *Combretodendron africanum* EXELL (Lécythidacée), *Platysepalum* sp. (Papilionacée) et *Triplochiton scleroxylon* K. SCHUM. (Sterculiacée).

PÉRIODES D'ESSAIMAGE : Les 30 exemplaires que notre ami J.-P. GRILLOT nous a adressés pour identification, et qui proviennent de Voka et des environs de Brazzaville (Rép. Pop. du Congo), ont été pris en octobre, novembre (la majorité) et décembre.

En Centrafrique, nous avons capturé ou obtenu d'élevage *A. compressa* en janvier, février, avril, mai, juillet, août, septembre et octobre, et nous avons noté que cette espèce était plus abondante en février, août, septembre et octobre.

Acmocera lutosa JORD.

Acmocera lutosa JORDAN, 1903, *Novit. Zool.*, X, p. 195 ; BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 400-401.

Nous n'avons pu voir que le type de ce taxon, une ♀ qui a été récoltée dans l'île de Sao Thomé, X-XI-1899, *Mocquerys leg.*, Tring Museum → M. N. H. N. Paris. A notre avis cette forme, qui ne semble pas avoir été reprise, ne constitue qu'une sous-espèce et peut-être même une simple variété de *compressa*, dont elle ne se sépare que par sa forme un peu plus élancée, et son ornementation élytrale différente (fig. 6).

Acmocera inermis THOMS.

Acmocera inermis THOMSON, 1858, *Arch. Ent.*, II, p. 183, pl. VI, fig. 7 ; BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 401.

Morpha congoana BR.

Acmocera congoana BREUNING, 1935, *Fol. Zool. et Hydrob.*, VII, p. 172 ; 1956, *l. c.*, p. 402-403.

Morpha biplagiata AURIV.

Acmocera biplagiata AURIVILLIUS, 1923, *Ark. f. Zool.*, XV/25, p. 28, fig. 130 ; BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 402.

Morpha mabokeana NOY.

Morpha pseudoconvexa BR.

Acmocera pseudoconvexa BREUNING, 1964, *Bull. IFAN*, t. XXVI, sér. A, p. 156.

Diffère de toutes les espèces précédentes par sa taille généralement plus faible et par son pronotum dont le disque est convexe et ne présente pas la dépression longitudinale centrale qui sépare les deux bosses discales, tandis que son épine latérale est nettement réduite sur les femelles. Cette espèce est encore caractérisée par ses antennes un peu plus longues que le corps dans les deux sexes, par son pronotum une fois et demie (♂) à deux fois (♀) plus large

que long (épines comprises), ainsi que par son sixième article antennaire nettement plus long que le plus grand diamètre d'un fémur postérieur.

Corps noirâtre à noir et revêtu d'une fine et peu dense pubescence jaune grisâtre. Écusson jaune-ocre. Élytres à revêtement foncier brun noirâtre et marbrés de dessins jaune-ocre ; chacun d'eux est orné d'une fascie transversale médiane, de couleur noirâtre, et dont la largeur varie considérablement d'un individu

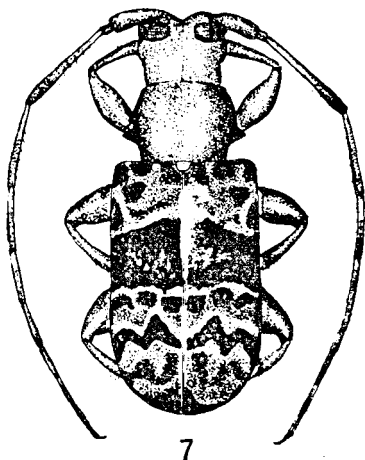


FIG. 7. — *Acnocera inermis* THOMSON.

à l'autre ; cette fascie vaguement bordée, en avant et en arrière, par une ligne jaune-ocre (fig. 7). 2/3 basilaires du 3^e article antennaire, moitié proximale du 4^e et base des suivants à pubescence blanchâtre. Apex des fémurs, moitié basilaire et apex des tibias annelés de noir.

Longueur : 10 à 16 mm ; largeur : 2,5 à 5 mm.

CHOROLOGIE : La forme typique est décrite du Gabon (Type au M. N. H. N. Paris), Libreville (Musée de Tervuren), Lambaréné, 1911, *R. Ellenberger leg.*, Forêt de la Mondah (15 km au NW de Libreville), 15-30-IX-1969, *A. Villiers leg.* (ces deux ex. au M. N. H. N. Paris) ; Guinée Équatoriale (*Baguena*).

Morpha congoana Br.

Diffère de la forme nominale par sa pubescence foncière plus claire ; la fascie élytrale, qui est plus large, est bordée par une ligne jaune plus nette (fig. 8).

Cette variété est décrite du Gabon : Bas-Ogooué, 3 ex. (dont le type) au Musée Frey ; République Populaire du Congo : Voka, 1 ex. pris le 20-XII-1973 et 2 ex. pris le 10-II-1974 par le *Rév. Père G. Onore* ; Zaïre méridional (BREUNING) ; Nigeria (*idem*).

Morpha biplagiata AURIV.

Comme la précédente, mais la fascie élytrale n'atteint pas la suture et forme une grande tache ovale brun-noir ; cette tache entourée d'une pubescence jaune-ocre.

Décrite sur des individus du Zaïre : Mayumbe (AURIVILLIUS) ; République Populaire du Congo : Kuilu, *Mocquerys leg.*, 1892 (M. N. H. N. Paris) ; Ouganda : Mabira (British Museum) ; Guinée Équatoriale (*Baguena*).

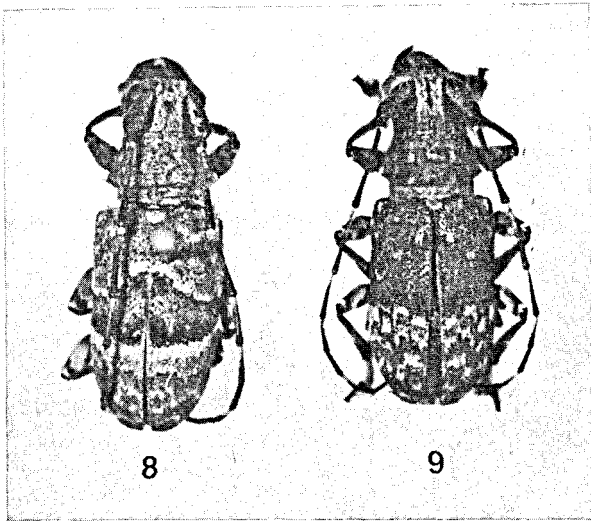


FIG. 8. — *Acmozra inermis* THOMS. m. *congoana* BREUNING.

FIG. 9. — *Acmocera inermis* THOMS. m. *mabokeana* nov.

Morpha mabokeana nov.

Comme la forme typique, mais les élytres à revêtement foncier brun grisâtre, la fascie très large et de couleur marron tranche à peine avec le reste, tandis que les dessins jaunes sont dilacérés en courts traits (fig. 9).

Cette variété se trouve en Centrafrique : La Maboké et Boukoko, 15 ex. pris de 1966 à 1970, *P. Teocchi leg.*

OBSERVATIONS : Les spécimens de petite taille de *A. compressa* peuvent très facilement être confondus avec ceux de la var. *mabo-keana* de *A. inermis*. On séparera aisément les 2 espèces au moyen des critères suivants :

- pour *compressa* : antennes plus courtes que le corps chez la ♀, leur sixième article plus court ou à peine aussi long que le plus grand diamètre des fémurs postérieurs, le pronotum creusé longitudinalement au centre, les élytres présentant une crête basilaire saillante.
- pour *inermis* : antennes plus longues que le corps dans les 2 sexes, leur 6^e article nettement plus long que le plus grand diamètre des fémurs postérieurs, le pronotum convexe, non creusé longitudinalement au centre, les élytres à crête basilaire effacée.

Morpha pseudoconvexa BR.

Comme la précédente, mais les élytres à revêtement foncier uniformément gris-marron, la fascie médiane à peine plus sombre et les dessins jaunes réduits à de petits points.

Décrite sur un exemplaire ♀ provenant de Bonépoupa, au Cameroun, VIII-1959, *J. Cantaloube leg.* (M. N. H. N. Paris).

PLANTES-HÔTES : Au Zaïre, MAYNÉ & DONIS (*op. cit.*) signalent avoir récolté la morpha *congoana* sur onze essences (consulter leur liste).

En ce qui concerne les 15 ex. de la m. *mabo-keana* que nous avons colligés en Centrafrique, 9 ont été obtenus, *ex larvae*, des essences suivantes : 1 ex. d'*Albizzia adianthifolia* J. F. WRIGHT (Mimosacée), 1 ex. de *Celtis zenkeri* ENGL. (Ulmacée), 1 ex. de *Dewevea* sp. (Papilionacée), 4 ex. de *Drypetes gossweileri* S. MOORE (Euphorbiacée), 1 ex. de *Nauclea diderrichii* MERRILL = *N. trellesii* MERRILL (Rubiacee) et 1 ex. de *Platysepalum* sp. (Papilionacée).

PÉRIODES D'ESSAIMAGE : Les dates d'éclosion ou de capture (au piège lumineux) indiquent qu'à La Maboké-Boukoko, l'adulte vole de janvier à juin inclusivement.

Acrocera insularis BREUNING.

Acrocera insularis BREUNING, 1940, *Fol. zool. et hydrob.*, X, p. 129 ; 1956, *l. c.*, p. 400.

N'ayant pu obtenir le prêt du type de ce taxon, nous nous bornerons à reproduire sa diagnose (cf. *Longicornia*, III, 1956, p. 400).

« Proche de *compressa* F., mais les élytres ne présentent pas de bosse post-basilaire et sont moins largement arrondis au sommet.

« Brun, revêtu d'une pubescence brun jaunâtre sauf sur deux taches dénudées, situées chacune en arrière de l'œil; élytres parsemés de taches irrégulières brun rougeâtre, disposées surtout en forme de deux larges bandes transversales dentelées; une postbasilaire et une préapicale.

« Longueur 15 mm. Largeur : 5 mm 1/2 ».

Décrit sur un individu de l'île de Sao Thomé (Musée de Hambourg).

OBSERVATION : Nous pensons que cet insecte pourrait être un exemplaire de *A. lutosa* JORD. ou de *A. inermis* THOMS.

Acmocera joveri LEP. & BR.

Acmocera joveri LEPESME & BREUNING, 1952, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, LVII, p. 45; BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 401-402.

Proche d'*inermis* dont elle se sépare immédiatement par ses articles antennaires III, IV et V nettement gros, par son scape fort et à peine rétréci basilairement, par ses joues plus d'une fois et demie plus hautes que les lobes oculaires inférieurs (une fois et demie sur *inermis*), ainsi que par la distance qui sépare les deux lobes oculaires inférieurs : deux fois et demie la hauteur d'un lobe sur *joveri*, à peine plus de deux fois sur *inermis* (mesure prise dans la partie supérieure du lobe, là où la distance qui sépare les deux lobes oculaires inférieurs est la plus faible).

Brun foncé et revêtu d'une fine pubescence brun jaunâtre. Pronotum avec quelques taches brun foncé placées sur les côtés de son disque. Élytres parsemés, dans leur moitié basilaire, de quelques taches brun foncé et de quelques macules jaune clair situées vers le milieu; chacun d'eux est orné d'une mince bande transversale zigzagüe, de couleur brun foncé, située au début de la déclivité postérieure, et d'une bande disco-latérale préapicale de même couleur (fig. 10). Antennes brun foncé, à l'exception du scape, de la moitié basilaire des articles III et IV, de la totalité des segments VI et VIII qui sont couverts d'une fine pubescence blanchâtre.



FIG. 10. — Élytre droit de *Acmocera joveri* LEP. & BR.

Longueur : 10,5 mm ; largeur : 3,75 mm.

Décrit sur un individu de Côte d'Ivoire : Adiopodoumé, 10-VI-1957, *Jover leg.* (M. N. H. N. Paris).

2. Genre **ACRIDOCERA** JORDAN.

Acridocera JORDAN, 1903, *Novit. Zool.*, X, p. 180 ; BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 403.

De stature en ovale allongé. La tête très courte et large, rétractile, les lobes oculaires inférieurs et les joues débordant latéralement. Antennes assez fines, le scape peu long et pas très fort, très légèrement aplati dorso-ventralement ; le troisième article deux fois et demie plus long que le quatrième, pourvu, sur la moitié inférieure de ses $2/5$ apicaux, d'une très dense touffe de poils noirs ; le onzième segment court, courbé en dedans, en forme de griffe pointue. Tubercules antennifères distants et peu élevés. Front très large. Yeux fortement échancrés. Pronotum transverse, pourvu de trois sillons transversaux : un antérieur, et deux postérieurs, peu profonds, ainsi que d'une grande épine émoussée située vers le milieu du bord latéral. Élytres se rétrécissant progressivement et très légèrement à partir des épaules, faiblement tronqués à l'apex. Saillies pro- et mésosternale assez larges, un peu moins hautes que les coxae, la première arquée, la seconde légèrement inclinée en avant. Pattes assez courtes ; fémurs forts et claviformes ; base des tibias pourvue d'une fine carène longitudinale latérale.

Espèce type : *ziczac* JORD. Une seule espèce du Gabon.

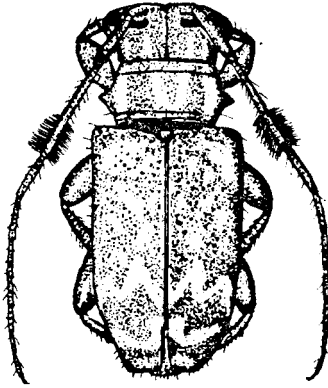
Acridocera ziczac JORDAN.

Acridocera ziczac JORDAN, 1903, *Nov. Zool.*, X, p. 180.

Scape finement granulé sur sa partie dorsale. Joues près de deux fois plus hautes que les lobes oculaires inférieurs. Lobes oculaires supérieurs petits, l'espace qui les sépare est égal à environ quatre fois la plus grande largeur de l'un d'eux. Chaque élytre est pourvu d'une très faible bosse disco-suturale basale qui est suivie d'une légère dépression en oblique ; la partie scapulaire granulée, le reste assez grossièrement ponctué.

Corps roux ferrugineux à marron plus ou moins foncé. Le front, quatre courtes bandes longitudinales sur l'occiput, et quatre

bandes longitudinales peu régulières sur le pronotum, revêtues de pubescence jaunâtre. Écusson à pubescence gris jaunâtre. Élytres ornés, des épaules jusqu'au-delà du milieu, de vagues petites taches composées de soies jaunâtres ou blanchâtres, et de deux fascies transversales très zigzagüées, de couleur jaune-ocre : une au début de la déclivité postérieure, et l'autre préapicale ; leur apex taché de jaunâtre (fig. 11). Dessous du corps à pubes-



11

FIG. 11. — *Acridocera ziczac* JORDAN.

cence jaune grisâtre. Pattes à vestiture jaune-ocre. Partie basilaire et inférieure de la plupart des articles antennaires à pubescence blanche.

Longueur : 7,5 mm ; largeur : 3 mm.

Décrit par JORDAN sur un individu provenant de Benito... (il doit vraisemblablement s'agir du Rio Benito, rivière qui prend sa source au pied du Mt Tembo (Gabon), passe au sud d'Oyem, traverse la Guinée Équatoriale et va se jeter dans l'Atlantique, entre Bolondo et Rio Benito) ; type au M. N. H. N. Paris.

3. Genre *ACRIDOSHEMA* THOMSON.

Acridoschema THOMSON, 1858, *Arch. Ent.*, II, p. 185 ; 1860, *Ess. Class. Cér.*, p. 109-110 ; LACORDAIRE, 1872, *Gen. Col.*, IX, p. 453-454 ; JORDAN, 1903, *Novit. Zool.*, X, p. 179 ; BREUNING, 1956, *Rév. Acmoderini in Longicornia*, III, p. 404-413.

De stature en ovale allongé, la tête forte, le vertex un peu allongé. Antennes fines, plus longues que le corps, les six premiers articles éparsément ou assez densément ciliés en dessous ; le scape modérément allongé, peu fort ; le troisième article à peu près de la longueur du quatrième, sensiblement plus long que le scape, souvent pourvu à son apex d'une touffe plus ou moins grande de soies ; le onzième segment du ♂ très pointu et pourvu de cils. Tubercules antennifères médiocrement élevé. Yeux finement facettés et fortement échancrés, à lobes inférieurs transverses. front trapézoïdiforme, fortement élargi vers le bas chez les ♀♀. Pronotum beaucoup plus large que long, pourvu de sillons transversaux assez profonds, et d'une épine (ou tubercule) latérale fortement rapprochée de la base. Élytres assez allongés, convexes, faiblement rétrécis à partir des épaules, arrondis au sommet. Tête non rétractile. Saillie prosternale assez étroite, moins haute que les hanches, arquée. Saillie mésosternale peu large, légèrement inclinée à son bord antérieur. Pattes assez longues sur certaines espèces, fémurs fusiformes ou moyennement renflés. Tibias pourvus souvent d'une fine carène longitudinale externe. Le dessus du corps hérissé de poils dressés.

Espèce type : *capricorne* THOMS.

Acridoschema capricorne THOMSON.

Acridoschema capricorne THOMSON, 1858, *Arch. Ent.* II, p. 185, pl. VI, fig. 2 ;
BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 405.

Morpha mbargai BR.

Acridoschema mbargai BREUNING, 1972, *Bull. Zool. Bot. Afr.*, LXXXV, p. 282.

Morpha ochreatea nov.

Morpha biochreatea nov.

Morpha interrupta BAG.

Acridoschema capricorn ab. *interrupta* BAGUENA-CORELLA, 1952, *Eos*, XXVIII,
p. 55.

Morpha pulla nov.

Morpha unifasciata THOMS.

Acridoschema unifasciata THOMSON, 1858, *Arch. Ent.* II, p. 185, pl. VI, fig. 3.

Morpha testui nov.

Morpha lislei nov.

Morpha lepesmei BR.

Acridoschema lepesmei BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 410-411.

Morpha favareli LE MOULT.

Acridoschema favareli LE MOULT, 1938, *Nov. Ent.*, VIII, p. 30.

Morpha bimaculata THOMS.

Acridoschema bimaculata THOMSON, 1878, *Rev. Zool.*, (3) VI, p. 67.

= *Acridoschema unifasciatum* v. *fractefasciatum* BAGUENA-CORELLA, 1952, *Eos*, XXVIII, p. 55.

Subspecies *varians* JORD.

Acridoschema varians var. a, b, c JORDAN, 1894, *Novit. Zool.* I, p. 228 ; 1903, *Novit. Zool.* X, p. 179.

Morpha oblongomaculata BR.

Acridoschema varians JORD. m. *oblongomaculata* BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 410.

Subspecies *convexa* JORD.

Acridoschema convexum JORDAN, 1894, *Novit. Zool.*, I, p. 229 ; BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 408.

Antennes égalant environ une fois trois quarts la longueur du corps chez le ♂, celles de la ♀ ne dépassant l'apex des élytres que du quart ou du cinquième de leur longueur, leur scape légèrement aplati dorso-ventralement, sa face supérieure râpeuse, le troisième segment pourvu, sur sa face inférieure, d'une petite touffe apicale de cils ; le cinquième segment nettement plus court que l'un de ceux qui le précèdent. Front assez finement et peu profondément ponctué. Chaque joue égale une fois et demie la hauteur d'un lobe oculaire inférieur. Épine latérale du pronotum assez forte, conique et émoussée. Écusson semi-circulaire. Élytres assez grossièrement et peu densément ponctués, chaque point est précédé d'un granule pilifère ce qui donne à la surface dénudée un aspect râpeux (la plupart du temps ces granules sont en partie masqués par la pubescence). Soies élytrales courtes et inclinées vers l'arrière. Fémurs longs, fusiformes.

Noir, le front, le pronotum et les élytres revêtus d'une fine pubescence brun grisâtre. Une bande transversale sur les joues, et une bande longitudinale sur le vertex, de couleur blanchâtre.

Écusson jaunâtre. Chaque élytre est orné des bandes et fascies transversales suivantes : une bande postbasilaire de couleur jaune-ocre (qui est souvent incomplète), une large fascie médiane noire qui est bordée, en avant et en arrière, par un fin liséré jaune-ocre et qui présente en son milieu une bande dentelée de même couleur, une fascie préapicale très zigzagüée et souvent fractionnée, de couleur jaune-ocre ; enfin, l'angle apical interne de l'élytre est bordé de blanc jaunâtre (fig. 12 A). Dessous du corps revêtu de pubescence grise. Segments abdominaux frangés postérieurement de jaune. Pattes marbrées de blanchâtre et de noir. Antennes à pubescence noire, les articles, à partir du troisième, annelés de blanc basilairement, surtout à la face inférieure.

Longueur : 12 à 16 mm ; largeur : 4 à 6,5 mm.

Décrit par THOMSON sur un individu de Guinée Équatoriale : Rio Benito (M. N. H. N. Paris), Kogo (*Baguena*) ; Gabon : Libreville (Musée de Tervuren).

Morpha mbargai BR.

Comme la forme nominale, mais la fascie élytrale noire plus large (fig. 12 B).

Type et paratypes récoltés au Cameroun : Nkolbisson, Station de Nkoemvone (près Ebolowa), *Ph. Bruneau de Miré leg.*, environs de Yaoundé et Biyan (coll. O. R. S. T. O. M., Bondy).

Morpha ochreatea nov.

Comme la précédente, mais la fascie noire largement envahie, en son centre, par du jaune-ocre (fig. 12 C).

Holotype ♂ et un paratype récoltés à la Station de Nkoemvone (Ebolowa), au Cameroun, en décembre 1970 (type) et le 28-IV-1971 (paratype), *Ph. Bruneau de Miré leg.* (M. N. H. N. Paris). Allotype ♀ et deux paratypes provenant de Biyan (Cameroun) où ils ont été récoltés en septembre 1956 (allotype) et en juillet 1959 par *M. Mouchet* (coll. O. R. S. T. O. M., Bondy).

Morpha biochreatea nov.

Comme la précédente, mais le jaune-ocre du centre de la fascie médiane n'atteint pas la suture de l'élytre (fig. 12 D).

Holotype ♂ récolté à la Station de Ebolowa (Cameroun), le 25-XI-1970, *Ph. Bruneau de Miré leg.* (M. N. H. N. Paris).

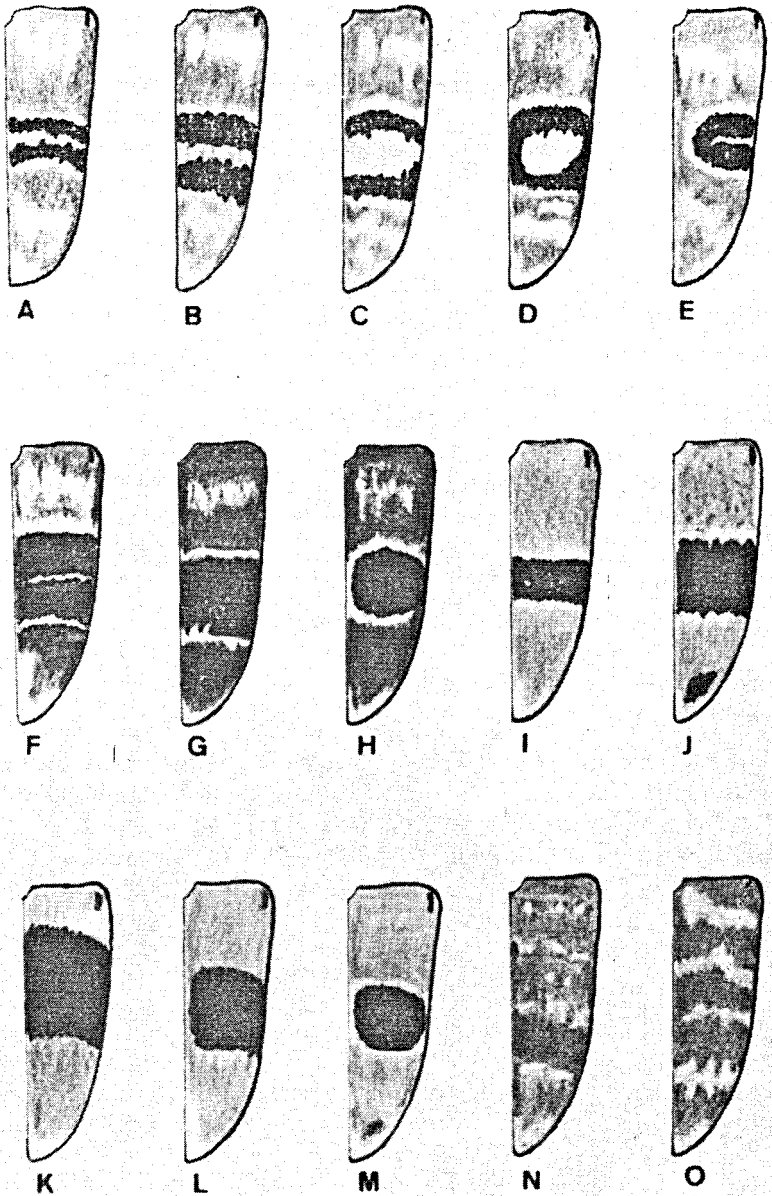


FIG. 12. — Élytre droit de *Acridoschema capricorne* THOMSON.

A, forme typique ; B, *m. mbargai* BR. ; C, *m. ochreate* nov. ; D, *m. biochreate* nov. ; E, *m. interrupta* BAG. ; F, *m. pulla* nov. ; G, *ssp. varians* JORD. ; H, *m. oblongomaculata* BR. ; I, *m. unifasciata* BR. ; J, *m. lepesmei* BR. ; K, *m. favareli* LE MOULT ; L, *m. lislei* nov. ; M, *m. bimaculata* THOMS. ; N, *ssp. convexa* JORD. ; O, *A. itzingeri* BR.

Morpha interrupta BAG.

Comme la forme typique, mais la fascie transversale noire n'atteint pas la suture et forme une macule transversale qui contient un mince trait jaune (fig. 12 E).

Cette morpha est décrite de Guinée Équatoriale : Ebibeyin (*J. Alonso*), Sene et Ayahmiken (*J. Mateu*), Benito (M. N. H. N. Paris) ; Gabon (BREUNING).

Morpha pulla nov.

Cette variante forme la transition entre les exemplaires de la morpha *mbargai* BR. et ceux de la *m. lepesmei* BR. Elle diffère des spécimens de la *m. mbargai* par son pronotum noir (brun grisâtre chez *capricorne* type et certaines var.) et par ses élytres à couleur fondamentale d'un gris plus ou moins foncé, tandis que la bande claire qui se trouve au milieu de la fascie noire est très mince (fig. 12 F).

Holotype ♂ récolté à la Station de La Maboké, par Boukoko, en Centrafrique, le 18-IV-1968. *P. Teocchi* leg.

Morpha unifasciata THOMS.

Cette variété se distingue de la forme nominale par son pronotum brun-gris, et par ses élytres à revêtement gris ; chacun de ces derniers est ornée d'une fascie transversale médiane noire qui est très finement bordée de blanc (fig. 12 I).

Décrite sur un spécimen provenant du Gabon (M. N. H. N. Paris) ; Cameroun : Eseka, 2 ex. (coll. O. R. S. T. O. M., Bondy) ; Guinée Équatoriale (*L. Baguena*).

Morpha testui nov.

Comme la précédente, mais la fascie élytrale noire est plus mince et zigzagüe.

Type récolté à Lastoursville (Gabon) par *G. Le Testu* (coll. O. R. S. T. O. M., Bondy).

Morpha lislei nov.

Comme *unifasciata* THOMS., mais la fascie élytrale noire est plus large et n'atteint pas la suture (fig. 12 L).

Holotype ♀ provenant de Eseka, au Cameroun, *M. de Lisle* leg. (coll. O. R. S. T. O. M., Bondy).

Morpha lepesmei BR.

Comme *unifasciata* THOMS., mais le pronotum noir, la fascie élytrale noire plus large, les segments abdominaux frangés postérieurement de blanc (fig. 12 J).

Types : un ♂ et 3 ♀♀ provenant de Boukoko, en Centrafrique (coll. *Lepesme*) ; La Maboké et Boukoko, env. 200 ex. récoltés de 1966 à 1970. *M. Boulard*, *R. Pujol* et *P. Teocchi leg.* ; Cameroun : Biyan, 2 ex. récoltés en septembre 1956, Abong-Mbang, 1 ex. pris en octobre 1956, région de Yaoundé, 1 ex. pris en juillet 1959, *M. Mouchet leg.* (coll. O. R. S. T. O. M., Bondy), Nkolbisson, plusieurs ex. récoltés par *Ph. Bruneau de Miré* (M. N. H. N. Paris).

Morpha favareli LE MOULT.

Comme *lepesmei* BR., mais la fascie élytrale noire très large ; la partie scapulaire et basilaire claire étant moins large que la fascie noire (fig. 12 K).

Type provenant du Gabon : Bas-Ogooué, lac Oguémoué, *J. de Muizon leg.* (M. N. H. N. Paris).

Morpha bimaculata THOMS.

Comme *unifasciata* THOMS., mais le pronotum revêtu d'une pubescence brun-gris, tandis que la fascie élytrale noire, qui est plus large et qui n'atteint pas la suture, forme une macule ovale bordée de jaune-ocre (fig. 12 M).

Cette variété est décrite du Gabon et se retrouve en Guinée Équatoriale, en République Populaire du Congo et dans l'ouest du Zaïre.

Subspecies *varians* JORDAN.

Sur cette race le noir a envahi toute la surface de l'élytre, à l'exception de deux minces fascies transversales zigzagüées : une postbasilaire et une préapicale, de couleur blanche, ainsi que d'un mince liséré blanc qui borde, en avant et en arrière, la fascie médiane (fig. 12 G).

Cette race est décrite du Gabon : Kuilu, *Mocquerys leg.*, 1892 (M. N. H. N. Paris), Mayombé (*Lepesme*), Lastoursville, 2 ex. récoltés par *G. le Testu* (coll. O. R. S. T. O. M. Bondy) ; République Populaire du Congo : Voka, 1 ex. récolté le 27-XII-1973 par *R. Mourglia*, Voka, 1 spécimen pris le 10-XI-1974 par le *Rév. Père G. Onore*, Mbomo, 1 ex. recueilli le 14-II-1977 par *C. Morin*.

Morpha oblongomaculata BR.

Comme la précédente, mais la bande médiane noire de l'élytre n'atteint pas la suture et est étroitement cernée de blanc (fig. 12 H).

Type : un ♂ du Gabon, Kuilu (British Museum) ; République Populaire du Congo (*Villiers*).

Subspecies *convexa* JORDAN.

Race caractérisée par ses élytres plus densément et grossièrement ponctués-granulés, par son pronotum revêtu de pubescence brun grisâtre et orné d'une étroite bande longitudinale médiane jaune (qui est souvent réduite à une tache antérieure), et de quatre points jaunes situés sur un axe reliant les deux épines latérales : deux discaux latéraux, et deux latéraux (un de chaque côté, contre l'épine latérale) ; parfois aussi on observe deux points (un de chaque côté) latéraux antérieurs. Écusson jaune. Élytres à coloration foncière brun-marron, et parsemés de petites taches jaunes plus ou moins rangées en quatre bandes transversales : une postbasilaire, souvent effacée, une prémédiane et une médiane très ondulées, ainsi qu'une préapicale ; l'angle apical interne est bordé de blanc jaunâtre (fig. 12 N).

Cette forme semble confinée dans l'ouest du Cameroun d'où elle est décrite : Mt Cameroun (type), Victoria, 1 ex., Douala, Bois des Singes, IV-1960, 1 ex. *J. Cantaloube leg.* (ces 3 spécimens au M. N. H. N. Paris), route Lobé, à env. 30 km à l'W. de Kumba, III-1964, 9 ex. récoltés par *Germain* et *Mouchet*, Eseka, 3 ex., Edea, VIII-1945, 1 ex. (ces 13 ex. dans la coll. de l'O. R. S. T. O. M. à Bondy).

PLANTES-HÔTES : Au Zaïre, MAYNÉ & DONIS (*op. cit.*) indiquent avoir récolté *Acridoschema capricorne* m. *bimaculata* THOMS. (et non *biplagiata* BR. comme il est écrit erronément dans leur publication) sur plus de 20 essences (se reporter à leur liste).

Au Cameroun, notre collègue *Ph. Bruneau de Miré* a obtenu 1 ex. de la m. *mbargai* BR. et 1 ex. de la m. *unifasciata* THOMS. de *Crotogyne caterviiflora* N. E. BR. (= *argentea* CHEV.) (Euphorbiacée), ces 2 ex. sont issus le 27-IX-1965.

Quant à nous, sur les 200 ex. de la var. *lepesmei* que nous avons colligés à La Maboké (Centrafrique), environ 50 ont été obtenus, *ex larvae*, des essences suivantes : *Albizzia zygia* J. F. MACBRIDE (Mimosacée), *Celtis adolfi-frederici* ENGL. et *C. zenkeri* (ENGL.) (Ulmacées), *Chrysophyllum* sp. (Sapotacée), *Combretum* sp. (Combrétacée), *Dichostemna glauscescens* PIERRE et *Drypetes gossweileri*

S. MOORE (Euphorbiacées), *Fagara* sp. (Rutacée), *Garcinia punctata* OLIV. (Guttiférée), *Guarea laurentii* DE WILD. (Méliacée), *Pancovia* sp. (Sapindacée), *Pentaclethra macrophylla* BENTH. (Mimosacée), *Pterocarpus soyauxii* TAUB. (Papilionacée), *Staudtia stipitata* WARB. (Myristicacée), *Synsepalum longecuneatum* DE WILD. (= *attenuatum* HUTCH. & DIELS) (Sapotacée).

PÉRIODES D'ESSAIMAGE : POUR La Maboké et en ce qui concerne la var. *lepesmei*, les dates d'éclosions ou de captures indiquent que l'adulte se prend presque toute l'année, mais qu'il est plus fréquent en janvier-février, puis en mai, juin et juillet, ainsi que d'octobre à décembre.

Acridoschema atricolle JORDAN.

Acridoschema atricolle JORDAN, 1903, *Novit. Zool.*, X, p. 178 ; BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 411.

Nous n'avons pu voir que le type de ce taxon, qui ne semble pas avoir été repris. A notre avis il ne s'agit que d'un individu de petite taille de *A. capricorne*, à coloration particulière.

A. atricolle se caractérise par ses élytres à revêtement blanc grisâtre et dont chacun est orné des dessins suivants : une bande scapulaire qui va de l'écusson au calus huméral, une tache suturale postscutellaire, deux petites taches postbasilaires : une discale et une latérale ; une tache médiane discale en ovale transversal, une large fascie transversale postmédiane, ainsi qu'une tache préapicale vague et de forme irrégulière (fig. 13).

La longueur du type unique qui est un ♂ est de 12 mm, et sa plus grande largeur est de 4 mm.

Décrit par JORDAN sur un individu du Congo (sans autre précision).



FIG. 13. — Élytre droit de *Acridoschema atricolle* JORDAN.

Acridoschema itzingeri BREUNING.

Acridoschema itzingeri BREUNING, 1935, *Fol. Zool. et Hydrob.*, VII, p. 173 ; 1956, *l. c.*, p. 407-408.

Ce n'est peut-être qu'une sous-espèce de *capricorne*, dont elle ne se sépare que par sa forme un peu plus rétrécie vers l'apex, par son pronotum à épine latérale recourbée vers l'arrière, ainsi que par ses élytres plus densément et grossièrement ponctués-granulés.

Corps noir et revêtu d'une pubescence brune. La bande longitudinale médiane du vertex est jaune-ocre (blanche sur les précédentes formes). Pronotum orné de trois bandes longitudinales jaune-ocre : une médiane, et deux latérales, plus larges, qui passent juste au-dessus de l'épine. Écusson revêtu de pubescence ochracée. Chaque élytre présente quatre bandes transversales ondulées ou dentelées : une postbasilaire, une prémédiane assez large et très ondulée, une postmédiane très étroite, et une préapicale large et dentelée ; l'angle sutural interne bordé de jaune ocre (fig. 12 O).

Type et deux paratypes provenant du Zaïre : Gebiet, sur le Kasai (Coll. Itzinger → Musée Frey).

Acridoschema flavolineata BREUNING.

Acridoschema flavolineata BREUNING, 1970, *Bull. IFAN*, t. XXXII, sér. A, n° 3, p. 744.

Proche de la précédente et, comme elle, n'est vraisemblablement qu'une race de *capricorne*. Ne diffère de cette dernière que par son ornementation. Avant-corps à dessins identiques à ceux d'*itzingeri*. Élytres revêtus d'une pubescence brun-marron et ornés des lignes blanchâtres suivantes : une postbasilaire recourbée et qui s'approche de la marge externe, vers la fin du tiers basilaire, une suturo-discale, subelliptique, qui est raccordée à la précédente par une courte ligne transversale, une postmédiane transversale ondulée, et une transversale préapicale presque droite. L'angle apical sutural est bordé de blanchâtre (fig. 14).

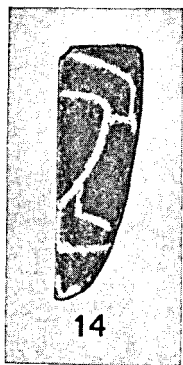


FIG. 14. — Élytre droit de *Acridoschema flavolineata* Br.

Type provenant de Lagos (Nigeria) où il a été capturé en 1892 (coll. Bates H. W. → M. N. H. N. Paris).

Acridoschema isidori CHEVROLAT.

Acridoschema isidori CHEVROLAT, 1858, *Arch. Ent.*, II, p. 252, pl. XIV, fig. 8 ; BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 405-406.

Morpha transitiva nov.

Morpha latefasciata Br.

Acridoschema latefasciatum BREUNING, 1940, *Fol. Zool. et Hydrob.*, X, p. 128 ; 1956, *l. c.*, p. 406.

= *Acridoschema flavovariegata* BREUNING, 1962, *Bull. IFAN*, t. XXIV, sér. A, p. 794 (**syn. nov.**).

= *Acridoschema mediofasciatum* BREUNING, 1977, *Bull. Mus. Hist. Nat.*, (3), sér. n° 434, p. 281 (**syn. nov.**).

Subspecies *bicoloripenne* BR.

Acridoschema bicoloripenne BREUNING, 1961, *Bull. Mus. Hist. Nat.*, XXXII, p. 537.

Subspecies *flavomaculata* BR.

Acridoschema flavomaculata BREUNING, 1967, *Bull. Zool. Bot. Afr.*, LXXV, p. 90.

Subspecies *nigralbocincta* nov.

Proche de *capricorne* dont elle ne se sépare que par sa plus petite taille, son corps plus rétréci vers l'apex, son épine pronotale nettement recourbée vers l'arrière, ainsi que par ses fémurs un peu plus dilatés.

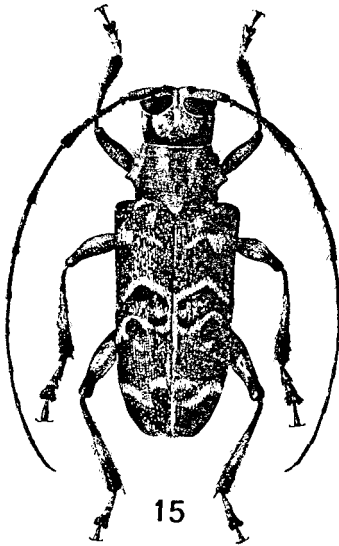


FIG. 15. — *Acridoschema isidori* CHEVROLAT.

Brun-marron à noir et revêtu d'une pubescence brune entremêlée de jaunâtre. Pronotum marqué de deux traits longitudinaux discaux flous (un de chaque côté de la ligne médiane) qui souvent ne dépassent pas le milieu, ainsi que de quelques points et macules de couleur jaune. Écusson jaune-ocre. Base et apex des élytres

portant une ligne transversale zigzagüée, de couleur jaune. Chaque élytre est orné d'une fascie transversale médiane ondulée de couleur brun-marron foncé ou noirâtre, ainsi que d'une ou deux macules postérieures latérales, accolées à la fascie, et de même couleur ; la fascie et les macules étant bordées par du jaune pâle (fig. 15). Dessous du corps et pattes revêtus de blanc jaunâtre. Segments abdominaux frangés postérieurement de jaune ochracé. Dessous et base des articles antennaires à pubescence blanche ; dessus et apex noirâtre ou noir.

Longueur : 10 à 12 mm ; largeur : 3,75 à 4,75 mm.

Décrit par CHEVROLAT sur des individus de Côte d'Ivoire : Grand-Bassam (type au M. N. H. N. Paris), Bingerville (coll. Lepesme), Forêt du Banco (*R. Paulian* et *C. Delamare*, VIII-X-1945), Adiopodoumé (*P. Lepesme*, XII-1952) et 2 ex. dans les coll. de l'O. R. S. T. O. M. à Bondy, N'Zida (*P. Lepesme*, X-XII-1947, et *P. Campmas*, 27-V-1953), Bongo (*A. Ledoux*, VII-1949), Abengourou (*F. Dagatiguy*, sur Cacaoyer) ; Ghana (British Museum).

Morpha *transitiva* nov.

Cette variante constitue la transition entre *A. isidori* type et la var. *latefasciata* BR. Sur cette morpha, la fascie élytrale transversale est moins large et de couleur grisâtre (noire sur la forme typique).

Type provenant d'Adiopodoumé (Côte d'Ivoire), *P. Jover leg.* 1951 (coll. O. R. S. T. O. M., Bondy).

Morpha *latefasciata* BR.

Comme la forme typique, mais la fascie élytrale noire remplacée par une large bande d'un blanc grisâtre (fig. 16 A).

Décrite par BREUNING sur un individu du Ghana (Musée de Hambourg) ; Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (*P. Jover*, 27-I-1949, 3-II-1949), et plusieurs autres captures effectuées en 1951 (coll. O. R. S. T. O. M., Bondy), N'Dzida (*P. Lepesme*, IV-1947, X-XII-1947), Dimbokro (coll. *Lepesme*), Man (*A. Villiers*, 1-X-1946), La Mé, 2 ex. (*P. Genty leg.*, M. N. H. N. Paris) ; Sierra Leone, 1 ex. récolté en 1898 (M. N. H. N. Paris).

Subspecies *bicoloripenne* BR.

Comme la forme typique mais les élytres entièrement marbrés de brun, de blanc grisâtre et de jaune-ocre (fig. 16 B).

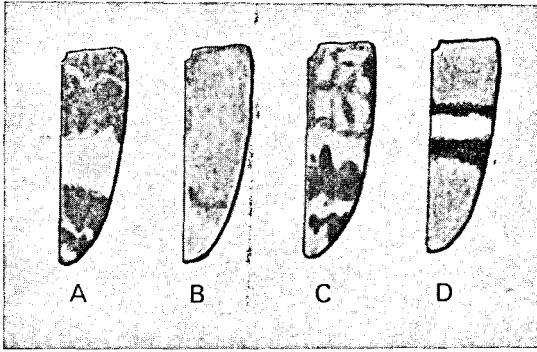


FIG. 16. — Élytre droit de *Acridoschema isidori* CHEVR.

A, *m. latefasciata* BR. ; B, *m. bicoloripenne* BR. ; C, *ssp. flavomaculata* BR. ; D, *ssp. nigralbocincta*, nov.

Type : 1 ex. ♀ trouvé à Kétou, au Bénin, en 1912 (coll. Tring → M. N. H. N. Paris).

Subspecies *flavomaculata* BR.

Comme la précédente, mais les élytres, dont la couleur foncière est brun-marron, avec une fascie transversale postmédiane de même couleur et bordée de jaune clair, tandis que toute la surface est parsemée de macules jaunes (fig. 16 C).

Type : 1 ex. ♀ provenant de l'Angola : Dailundo (coll. Breuning → Musée de Tervuren).

Subspecies *nigralbocincta* nov.

Race caractérisée par son pronotum et ses élytres à coloration brun cannelle ; chaque élytre est marqué par une large fascie transversale blanche, située juste avant le milieu, bordée en avant par un fin liséré noir, et en arrière par une bande un peu plus large et de même couleur (fig. 16 D).

Type : une ♀ de Guinée, Mont Richard-Molard, prairie d'altitude, 1 752 m, 30-IV-1962, Bigot, Roy et Vuattoux leg. (M. N. H. N. Paris).

***Acridoschema ligata* QUED.**

Acridoschema ligata QUEDENFELDT, 1882, *Berl. Ent. Zs.*, XXVI, p. 185, 354, pl. VI, fig. 9.

Acridoschema ligatum (à tort) QUED., BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 406-407.

= *Acridoschema strandi* BREUNING, 1943, *Fol. Zool. et Hydrob.*, XII, p. 16 ; 1956, *l. c.*, p. 407 ; BREUNING & TEOCCHI, 1972, *Bull. IFAN*, t. XXXIV, sér. A, n° 1, p. 35-36.

Subspecies *transversefasciata* BR.

Acridoschema ligatum QUED. ssp. *transversefasciatum* BREUNING, 1970, *Bull. IFAN*, t. XXXII, sér. A, n° 3, p. 745 ; BREUNING & TEOCCHI, 1972, *l. c.*, p. 35-36.

Subspecies *ochreotomentosa* BR.

Acridoschema ochreotomentosa BREUNING, 1967, *Journ. Nat. Hist.*, I, p. 297.

Subspecies *albosignata* BR.

Acridoschema ligatum QUED. m. *albosignatum* BREUNING, 1960, *Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg.*, XXXVI, n° 7, p. 7.

= *Acridoschema ligatum* QUED. var. *camerunica* BREUNING, 1969, *Bull. IFAN*, t. XXXI, sér. A, p. 600 (**syn. nov.**).

= *Acridoschema subvarians* BREUNING, 1970, *l. c.*, p. 744-745 (**syn. nov.**).

Subspecies *apicale* JORD.

Acrocera apicalis JORDAN, 1894, *Novit. Zool.*, I, p. 230.

= *Acridoschema masoni* HINTZ, 1919, *Erg. d. II Centr. Afr. Exped.*, I, p. 624.

= *Acridoschema unifasciatum* THOMS, m. *tessmanni* HINTZ, 1919, *l. c.*, p. 624 ; BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 408-409.

Acridoschema apicale JORD. : BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 411.

Morpha *binigromaculata* BR.

Morpha binigromaculata BREUNING, 1977, *Bull. Mus. Nat. Hist. Nat.*, 3^e série, n° 434, *Zool.* 304, p. 281.

Diffère de *capricorne* THOMS. par sa plus petite taille, par ses joues à peine élargies vers le bas sur les ♀♀, par son troisième article antennaire qui porte, au tiers apical, une brosse de cils (fig. 21 A) qui couvre le tiers (♂), ou la moitié (♀) inférieure du segment (alors que sur *capricorne* les cils ne sont implantés que sur le dessous du segment où ils forment une sorte de rangée), par son pronotum à épine latérale courte et émoussée, et par ses fémurs nettement dilatés.

Corps roux ferrugineux à noir, revêtu d'une pubescence brun-olive et orné des lignes jaune-ocre suivantes : deux longitudinales latérales sur le front ; une de chaque côté, débutant sur la joue et s'étendant obliquement à travers le pronotum jusqu'à la suture de l'élytre, un peu après l'écusson, où elle se recourbe ensuite pour atteindre la marge externe de l'élytre, un peu avant le milieu de sa longueur ; en outre, chaque élytre porte les motifs suivants : une mince fascie transversale, en forme de chevron, située un peu après le milieu, une autre fascie transversale, au commencement du quart apical, ainsi que quelques petites taches posthumérales et préapicales (fig. 17). Dessous du corps et pattes

revêtus d'une pubescence grise. Episternie mésothoracique, bords postérieurs du mésosternum et des urites II, III et IV couverts d'une fine pubescence jaune-ocre. Antennes à fine pubescence grise, le dessous des segments blanchâtre, l'apex et le dessous des articles, ainsi que la brosse apicale du 3^e segment de couleur noire.

Longueur : 11 à 14 mm ; largeur : 4,15 à 6,15 mm.

CHOROLOGIE : La forme typique de *A. ligata* est décrite de l'Angola. Elle a été reprise au Zaïre : Kondué, Buta, Kisangani,

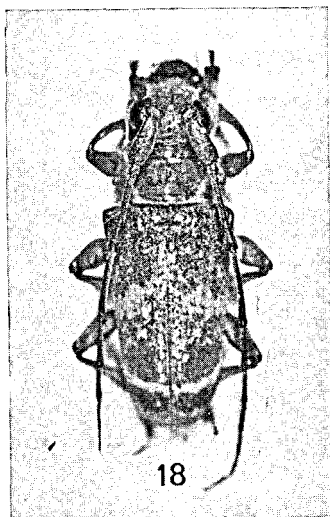
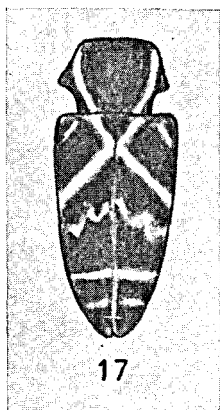


FIG. 17. — Pronotum et élytres de *Acridoschema ligata* QUED.

FIG. 18. — *Acridoschema ligata* QUED. ssp. *transversefasciata* BR.

Moto, Aruwimi, Lukolela, Ituri, Sassa et nombreuses autres localités ; République Populaire du Congo : Voka (*Onore*) ; Cameroun : Batouri (coll. Tippmann) ; Ouganda (British Museum).

Subspecies *transversefasciata* BR.

Comme la forme typique, mais les fémurs paraissent un peu plus forts, tandis que la ligne oblique jaune-ocre qui traverse la joue et le disque du pronotum est un peu plus large, et que la fascie transversale prémédiane, qui fusionne souvent avec la fascie postmédiane, est beaucoup plus large, plus courte et moins en oblique (fig. 18).

Cette variante se rencontre assez fréquemment aux stations de La Maboké et de Boukoko ⁽¹⁾, ainsi que dans la région de Mbaiki (Centrafrique) d'où elle est décrite.

Subspecies *ochreotomentosa* BR.

Comme la précédente, mais la couleur jaune-ocre plus étendue et couvrant le front, toute la partie latérale du pronotum, les sterna, les trois premiers segments abdominaux, les pattes, ainsi que presque toute la surface de l'élytre, à l'exception d'une tache préapicale et de la partie apicale qui sont d'un gris jaunâtre.

Type et un paratype récoltés dans la forêt de Maliquito, au Soudan, le 4-VI-1966, sur *Celtis mildbraedii* ENGL. (Ulmacée).

Subspecies *albosignata* BR.

Cette race se distingue de la forme nominale par sa coloration foncière franchement noire, par ses dessins composés d'une pilosité blanche (jaune sur la forme typique), par la présence, sur les élytres, d'une large bande brun-noir située entre les fascies transversales pré- et postmédianes (fig. 19), ainsi que par ses antennes dont le troisième article présente une brosse apicale qui est plus développée (fig. 21 B).

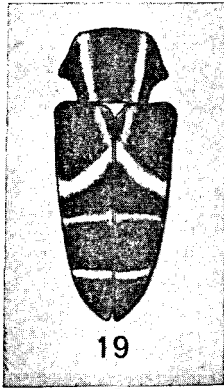
Cette forme est décrite du Cameroun : Bitye, près de la rivière Dja, dans le sud du pays, holotype et nombreux paratypes, Biyan, plusieurs spécimens récoltés en mai 1956, *Mouchet leg.* (coll. O. R. S. T. O. M., Bondy), Ahala : 1 ex. capturé le 30-IV-1969, sur Cacaoyer, *Bruneau de Miré leg.* (M. N. H. N. Paris).

Subspecies *apicale* JORD.

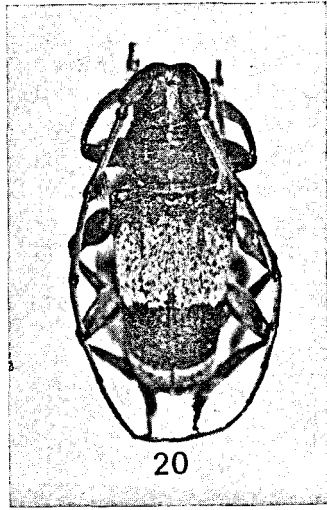
Ne se sépare de la ssp. *subvarians* que par sa coloration différente : les joues, le pronotum et la partie scapulaire des élytres sont entièrement noirs ; chaque élytre présente en plus une large fascie transversale d'un blanc grisâtre, qui touche la bande noire scapulaire et atteint ou dépasse le milieu de la longueur de l'élytre, puis une large fascie transversale noire qui est bordée, en arrière, par un liséré blanc ; le quart apical de l'élytre étant couvert d'une pubescence grisâtre (fig. 20).

La ssp. *apicale* est décrite sur 1 exemplaire de la République Populaire du Congo (M. N. H. N.) Paris ; Gabon (BREUNING) ;

(1) C'est vraisemblablement 1 ex. de cette race que P. LEPESME, 1948 (*l. c.*, p. 282-286), indique de cette localité sous le nom de *Acridoschema flavovittatum* BR. var. *latefasciatum* BR.



19



20

FIG. 19. — Pronotum et élytres de *Acridoschema ligata* QUED. ssp. *albosignata* BR.

FIG. 20. — *Acridoschema ligata* QUED. ssp. *apicale* JORD.

Cameroun : Biyan, nombreux ex. récoltés en mai 1956, *Mouchet leg.* (coll. O. R. S. T. O. M., Bondy), Nkoemvone, avril 1972, 1 ex. (*R. Pujol leg.*); Guinée Équatoriale : Nkolentangan (HINTZ).

Morpha binigromaculata BR.

Comme la ssp. *apicale*, mais tout l'élytre, à l'exception de la large fascie transversale postmédiane noire, est d'un blanc bleuté.

Type provenant du Gabon : Oyem, *J. de Muizon leg.* (M. N. H. N. Paris).

PLANTES-HÔTES ET PÉRIODES D'ESSAIMAGE : voir *Bull. IFAN*, 1972, t. XXXIV, sér. A, n° 1, p. 35-36.

Acridoschema aberrans JORDAN.

Acmocera aberrans JORDAN, 1894, *Novit. Zool.*, I, p. 230.

Acridoschema aberrans JORDAN, 1903, *Novit. Zool.*, X, p. 179; BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 412.

= *Frea (Cyrtofrea) flocciferoides* BREUNING, 1938, *Festschr. E. Strand*, IV, p. 219.

Morpha burgeoni BR.

Acridoschema burgeoni BREUNING, 1935, *Fol. Zool. et Hydrob.*, VII, p. 173; 1956, *l. c.*, p. 412.

Espèce bien caractérisée par ses longues antennes (celles du mâle atteignent deux fois et demie la longueur du corps, alors que celle de la ♀ dépassent l'apex des élytres du tiers de leur longueur), dont les articles III (qui ne présente pas de brosse apicale), IV et V sont ciliés sur leur face inférieure (fig. 21 C), et dont la longueur du cinquième segment est à peine inférieure à celle du quatrième (sur *capricorne* et *ligata*, le quatrième et d'un tiers plus long que le cinquième), tandis que le onzième est nettement plus long que

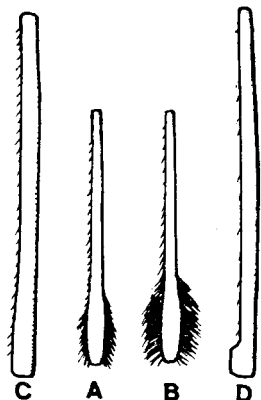


FIG. 21. — Troisième article antennaire chez *Acridoschema*.

A, *A. ligata* QUED. ; B, *A. ligata* QUED. ssp. *albosignata* BR. ;
C, *A. aberrans* JORD. ; D. *A. thomense* JORD.

le troisième sur les mâles, par son pronotum fortement transverse et à épine latérale paraissant tronquée, par ses élytres assez densément et grossièrement ponctués, les points assez profonds, et par ses fémurs antérieurs et intermédiaires modérément renflés, les postérieurs étant fusiformes.

Corps marron foncé à noirâtre et revêtu d'une fine pubescence d'un jaune verdâtre. Chaque élytre présente une bande transversale postbasilaire floue, de couleur noirâtre, et est orné de trois à cinq macules médianes, ainsi que d'une fascie transversale, en oblique, située, au début de la déclivité postérieure ; tous ces motifs composés d'une fine pubescence érigée, de couleur jaune ; en outre, la partie apicale de l'élytre porte quelques marbrures jaunâtres (fig. 22). Pattes et antennes de couleur rougeâtre ou marron foncé. Les articles III à IX annelés de blanc basilairement.

Longueur : 10 à 12,5 mm ; largeur 3,5 à 4,5 mm.

RÉPARTITION : Décrit par JORDAN sur un spécimen du Gabon : Kuilu (M. N. H. N. Paris) ; République Populaire du Congo : Voka (*Onore*) ; Zaïre : Eala, Sassa, Buta (Musée de Tervuren) ; Centrafrique : La Maboké et Boukoko, 36 ex., *M. Boulard*, *R. Pujol* et *P. Teocchi leg.* ; Ouganda : Vallée Semliki (Musée de Stockholm).

Morpha burgeoni BR.

Cette variante, qui n'est peut-être qu'un exemplaire frotté, ne se distingue de la forme nominale que par ses élytres qui sont uniformément d'un jaune verdâtre.

Le type de cette morpha a été récolté à Kondué, au Zaïre (Musée de Tervuren).

PLANTES-HÔTES : A La Maboké, nous avons obtenu 2 ex. d'*Aphania senegalensis* RADLK. (Sapindacée), 1 ex. de *Dasylepis sereti* DE WILD. (Flacourtiacée), et 1 ex. de *Drypetes gossweileri* S. MOORE (Euphorbiacée).

PÉRIODES D'ESSAIMAGE : Les dates d'éclosion ou de capture indiquent qu'à La Maboké l'adulte se prend en janvier, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre et décembre, et qu'il est plus fréquent en mai, juin et juillet.

Acridoschema thomense JORDAN.

Acridoschema thomense JORDAN, 1903, *Novit. Zool.*, X, p. 195 ; BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 412-413.

Proche d'*aberrans* JORD., mais les antennes moins densément et plus courtement ciliées sur leur face inférieure, les articles antennaires III, IV et V brusquement dilatés apicalement sur leur face interne (fig. 21 D), l'épine latérale du pronotum forte et conique, les fémurs postérieurs également renflés.

Corps marron foncé ou noirâtre et revêtu d'une pubescence jaune grisâtre. Une bande jaune débute sur les joues et parcourt toute la longueur du pronotum, en passant juste au-dessus de l'épine latérale. Le disque du pronotum est orné de deux bandes qui convergent vers la base. Chaque élytre présente trois bandes transversales plus sombres : une postbasilaire, une postmédiane et une préapicale (ces deux dernières très zigzagüées), et est orné des taches et fascies transversales, de couleur jaune, suivantes : une macule située entre l'écusson et le calus huméral, une fascie

zigzagué postbasilaire, quelques petites taches prémédianes qui forment une sorte de fascie dilacérée et zigzagué, une fascie postmédiane zigzagué, une fascie préapicale qui évoque un M, et un dessin apical en forme de fourche à trois dents (fig. 23).

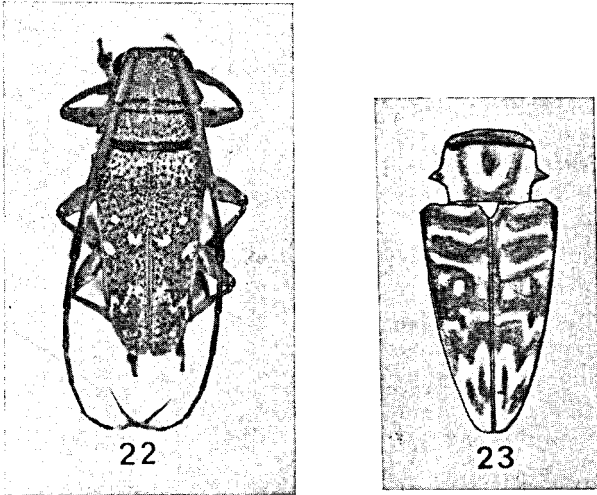


FIG. 22. — *Acridoschema aberrans* JORDAN.

FIG. 23. — Pronotum et élytres de *Acridoschema thomense* JORD.

Nous n'avons pu voir que le type (qui est un ♂). Sa longueur est de 13 mm, et sa plus grande largeur dépasse très légèrement les 5 mm.

Le type provient de Sao Thomé, où il a été récolté en octobre-novembre 1899 par *Mocquerys* (M. N. H. N. Paris).

4. Genre DISCOCEPS JORDAN.

Discoceps fasciatus JORDAN, 1894, *Novit. Zool.*, I, p. 231 ; BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 413-414.

De stature courte, en ovale allongé. La tête très courte et large, rétractile, les lobes oculaires inférieurs et les joues débordant fortement latéralement. Antennes assez fines, un peu plus longues que le corps (♂) ou aussi longues que lui (♀), assez densément ciliées en dessous à partir du deuxième article, le scape assez long et subcylindrique, peu fort ; le troisième article un peu plus long

que le quatrième, lequel est une fois et demie à une fois trois quarts plus long que le cinquième ; les articles suivants décroissant progressivement. Yeux fortement échancrés, les lobes inférieurs subcarrés. Front très large, pourvu de deux sillons transversaux : un antérieur et un postérieur (ce dernier parfois dédoublé), ainsi que d'une épine conique, émoussée, et située un peu après le milieu du bord latéral. Élytres larges et convexes, assez allongés, faiblement rétrécis à partir des épaules, arrondis au sommet ; la partie scapulaire médiane faiblement prolongée en avant. Saillie prosternale large, arquée, ses bords légèrement relevés. Saillie mésosternale très large, légèrement inclinée à ses bords antérieurs et postérieurs. Pattes courtes ; fémurs claviformes ; tibias pourvus, sur leur tiers basilaire, d'une fine carène longitudinale latérale. Tout le dessus du corps garni de poils squamuleux dressés.

Espèce type : *fasciatus* JORD., espèce de l'Afrique équatoriale occidentale.

Discoceps fasciatus JORDAN.

Discoceps fasciatus JORDAN, 1894, *Novit. Zool.*, I, p. 231 ; BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 413-414.

Morpha griseus JORD.

Discoceps griseus JORDAN, 1903, *Novit. Zool.*, X, p. 179 ; BREUNING, 1956, *l. c.* p. 414.

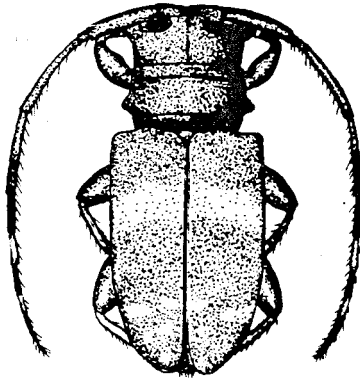
Morpha spilotus JORD.

Discoceps spilotus JORDAN, 1903, *Novit. Zool.*, X, p. 179 ; BREUNING, 1956, *l. c.*, p. 414.

Joues près de deux fois plus hautes que les lobes oculaires inférieurs. Espace interoculaire vertexal égalant environ trois fois et demie la plus grande largeur d'un lobe oculaire supérieur. Vertex, occiput et pronotum portant quelques soies dressées. Écusson transverse, largement arrondi au sommet. Élytres peu densément et assez grossièrement ponctués, les points épars ; ils portent des soies dressées courtes et très fines.

Corps roux ferrugineux à noirâtre et revêtu d'une fine pubescence constituée de poils écailleux blanchâtres et bruns grisâtres entremêlés. Chaque élytre présente une large bande transversale prémédiane jaune, ainsi que quelques taches préapicales blanches (fig. 24). Apex des articles antennaires III et IV, ainsi que la totalité des articles V, VII, VIII, IX et XI de couleur brun-marron, le reste étant revêtu d'une fine pubescence blanchâtre.

Longueur : 7 à 10 mm ; largeur : 4 à 5,5 mm.



24

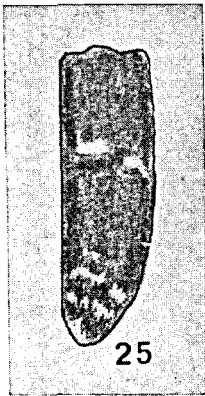
FIG. 24. — *Discoceps fasciatus* JORDAN.

Décrit sur 2 ex. provenant de Kouilou (au nord de Pointe-Noire), en République Populaire du Congo, *Mocquerys leg.*, 1892 ; type au M. N. H. N. Paris.

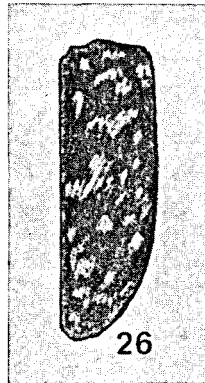
Morpha griseus JORD.

Comme la précédente, mais la fascie transversale jaune de l'élytre est remplacée par 2 ou 3 petites macules blanches (fig. 25).

Décrite sur 1 ex. provenant du Rio Benito, en Guinée Équatoriale, 2 ex. (dont le type), Tring Museum → M. N. H. N. Paris ;



25



26

FIG. 25. — Élytre droit de *Discoceps fasciatus* JORD. m. *griseus* JORD.
 FIG. 26. — Élytre droit de *Discoceps fasciatus* JORD. m. *spilotus* JORD.

Gabon : Lastoursville, 1 ex. pris par *G. Le Testu* (M. N. H. N. Paris).

Morpha spilotus JORD.

Comme les précédentes, mais les élytres parsemés de macules blanches (fig. 26).

Décrit sur 1 ex. provenant de Rio Benito (Guinée Équatoriale) ; type au M. N. H. N. Paris.

INDEX ALPHABÉTIQUE

- aberrans JORD. (*Acridoschema*), p. 399.
Acmocera THOMS., p. 367.
Acridocera JORD. p. 382.
Acridoschema JORD., p. 383.
 albofasciata HINTZ (*Acmocera*), p. 370, 372.
 albosignata BR. (*Acridoschema*), p. 396, 398.
 anthriboides CHEVROL. (*Acmocera*), p. 370.
 apicale JORD. (*Acridoschema*), p. 396, 398.
 atricolle JORD. (*Acridoschema*), p. 391.
 bicoloripenne BR. (*Acridoschema*), p. 393, 394.
 bimaculata THOMS. (*Acridoschema*), p. 385, 389.
 binigromaculata BR. (*Acridoschema*), p. 396, 399.
 biochreata BR. & TEOC. (*Acridoschema*), p. 384, 386.
 biplagiata AURIV. (*Acmocera*), p. 377, 379.
 burgeoni BR. (*Acridoschema*), p. 399, 401.
 camerunica BR. (*Acmocera*), p. 373.
 camerunica BR. (*Acridoschema*), p. 396.
 capricorne THOMS. (*Acridoschema*), p. 384.
 compressa F. (*Acmocera*), p. 374.
 congoana BR. (*Acmocera*), p. 377, 378.
 conjux THOMS. (*Acmocera*), p. 370.
 convexa JORD. (*Acridoschema*), p. 385, 390.
Discoceps JORD., p. 402.
 fasciatus JORD., (*Discoceps*), p. 403.
 favareli LE M. (*Acridoschema*), p. 385, 389.
 flavoguttata BR. (*Acmocera*), p. 373.
 flavolineata BR. (*Acridoschema*), p. 392.
 flavomaculata BR. (*Acridoschema*), p. 393, 395.
 flavovariegata BR. (*Acridoschema*), p. 393.
 flocciferoides BR. (*Acridoschema*), p. 399.
 fractefasciatum BAG. (*Acridoschema*), p. 385.
 grisea BR. (*Acmocera*), p. 374.
 griseus JORD. (*Discoceps*), p. 403, 404.
 inermis THOMS. (*Acmocera*), p. 377.
 insularis BR. (*Acmocera*), p. 380.
 interrupta BAG. (*Acridoschema*), p. 384, 388.
 isidori CHEVR. (*Acridoschema*), p. 392.
 itzingeri CHEVR. (*Acridoschema*), p. 391.

- joveri LEP. & BR. (Acrocera), p. 381.
 kivuensis BR. (Acrocera), p. 370, 372.
 latefasciata BR. (Acridoschema), p. 392, 394.
 lepesmei BR. (Acridoschema), p. 385, 389.
 ligata QUED. (Acridoschema), p. 395.
 lislei BR. & TEOC. (Acridoschema), p. 385, 388.
 lutosa JORD. (Acrocera), p. 377.
 mabokeana BR. & TEOC. (Acrocera), p. 377, 379.
 masoni HINTZ (Acridoschema), p. 396.
 mbargai BR. (Acridoschema), p. 384, 386.
 mediofasciatum BR. (Acridoschema), p. 393.
 nigralbocincta BR. & TEOC. (Acridoschema), p. 393, 395.
 oblongomaculata BR. (Acridoschema), p. 385, 390.
 ochreate BR. & TEOC. (Acridoschema), p. 384, 386.
 ochreotomentosa BR. (Acridoschema), p. 396, 398.
 olympiana THOMS. (Acrocera), p. 368.
 picta JORD. (Acrocera), p. 370, 371.
 pseudoconvexa BR. (Acrocera), p. 377, 380.
 pulla BR. & TEOC. (Acridoschema), p. 384, 388.
 spilotus JORD. (Discoceps), p. 403, 405.
 strandi BR. (Acridoschema), p. 395.
 subundata CHEVR. (Acrocera), p. 374.
 subvarians BR. (Acridoschema), p. 396.
 tessmanni HINTZ (Acridoschema), p. 396.
 testui BR. & TEOC. (Acridoschema), p. 384, 388.
 thomense JORD. (Acridoschema), p. 401.
 transitiva BR. & TEOC. (Acridoschema), p. 392, 394.
 transversefasciata BR. (Acridoschema), p. 396, 397.
 undulata QUED. (Acrocera), p. 374.
 unifasciata THOMS. (Acridoschema), p. 384, 388.
 varians JORD. (Acridoschema), p. 385, 389.
 ziczac JORD. (Acridocera), p. 382.

BIBLIOGRAPHIE

- AURIVILLIUS, Chr. (1921). — Coleopterorum Catalogus, pars 73, p. 211-212.
 Berlin, W. Junk.
 BAGUENA, L. & BREUNING, St. (1962). — Catalogo de los « Cerambycidae »
 de las provincias españolas del Golfo de Guinea. *Graellsia*, t. XIX,
 p. 183-185.
 BREUNING, St. VON (1956). — Révision des « Acrocérini », in *Longicornia*
 III, p. 393-415. Paris, Lechevalier.
 — (1962). — Catalogue des Lamiaires du monde, fasc. VI, p. 428-429.
 Tutzing bei München, Museum G. Frey.
 DUFFY, E. A. J. (1957). — A Monograph of the immature stages of african
 Timber Beetles (Cerambycidae), p. 200-202. London, British Museum.
 GARDNER, J. C. M. (1957). — An annotated list of East african forest Insects.
 E. A. A. F. R. O., Forestry Tech. Note, n° 7, p. 15.

- JOVER, H. (1953). — Notes biologiques sur quelques Coléoptères xylophages de Basse-Côte-d'Ivoire (Cerambycidae). *Revue de Pathologie végétale et d'Entomologie agricole de France*, t. XXXII, n° 4, oct.-déc. 1953, p. 272-273.
- LEPESME, P. (1948). — Longicornes de Boukoko. *Agron. Trop.*, 3 (5-6), p. 282-286.
- (1953). — Coléoptères Cérambycides (Longicornes) de Côte-d'Ivoire. *Dakar, IFAN, Catalogues*, XI, p. 66 et pl. XXVIII.
- LEPESME, P. & VILLIERS, A. (1941). — Cérambycides récoltés par P. Lapesme sur Caféier, en A. E. F. et au Cameroun. *Bull. Soc. Ent. Fr.*, n° 6, p. 78.
- (1944). — Les Longicornes du Caféier en Afrique intertropicale. *Trav. Sect. Tech. Agric. Trop.*, sér. I, p. 27-70.
- MAYNÉ, R. & DONIS, C. (1962). — Hôtes entomologiques du bois au Congo, au Rwanda et au Burundi, p. 127-130. *Pub. de l'I. N. E. A. C.*, sér. 100.
-